



**Editions de l'Œuvre**

**Sortie**

**17 septembre 2009**

**320 pages**

**20 euros**

**D**epuis 3000 ans, la Méditerranée fascine les conquérants qui rêvent d'en faire un lac intérieur de paix et de prospérité.

Dans ses 15 chapitres, ce récit fait revivre ceux qui ont incarné cette aventure : Ulysse, le premier héros méditerranéen qui préfigure l'expansion des cités grecques, les Romains qui vassalisent la mare nostrum, Justinien et son empire byzantin, les combattants de l'Islam qui exportent leur civilisation jusqu'en Andalousie, les chevaliers francs guerroyant contre Saladin pour la reconquête d'une méditerranée chrétienne.

Sans oublier Venise, la Sérénissime, maîtresse du commerce maritime, l'empire ottoman de Soliman le Magnifique, les frères Barberousse et la piraterie barbaresque, Bonaparte et sa folle expédition d'Egypte. A partir du XIXe siècle, depuis la conquête de l'Algérie jusqu'au plan B d'Hitler, l'Europe entreprend de coloniser les rives Est et Sud. Elle en sera chassée par le réveil des nationalismes dont Nasser reste la figure emblématique.

Aujourd'hui les déséquilibres Nord-Sud et les flux migratoires imposent la nécessité d'un partenariat euroméditerranéen dont Nicolas Sarkozy s'est fait le chantre.

Dans cet essai très documenté et résolument original, l'auteur nous convie à un périple à la fois historique et politique autour d'une Méditerranée moderne et éternelle qui, au cœur d'un monde de litiges et de menaces, incarne le désir et l'espoir.

***Histoire de l'Afrique. Des origines à nos jours,***  
**Bernard Lugan, Ellipses, 2009, 1243 p.**

Cette somme est l'aboutissement des plus de trente années de recherches qu'a mené l'auteur (Lyon-III, CHEM, IHEDN, École de guerre et expert près le TPIR de l'ONU), et qui lui permettent de signer la première histoire globale francophone de l'Afrique. L'ouvrage est organisé en sept parties remarquablement égales, possède une bibliographie extrêmement complète, un index de plus de trente pages et une table de près de cent cinquante cartes et illustrations. Il est un outil scientifique exceptionnel dont l'auteur manie avec brio la pluridisciplinarité, histoire, géographie, géopolitique, sociologie, démographie, économie mais également l'étude civilisationnelle, celle du temps long de nos grands historiens classiques. À la différence de l'histoire européenne et de ses quatre grandes périodes, la périodisation de l'histoire africaine est faite de ruptures de natures différentes et selon des schémas phénoménologiques ou civilisationnels aux conséquences régionales (sauf dans le cas de la colonisation) plutôt que continentales dans le cas européen. Bernard Lugan aborde dès l'introduction l'essence même des mutations qui rythmeront l'histoire du continent africain. Chronologiquement, ce sont d'abord les changements climatiques qui vont évidemment influencer sur les modes de vie des populations qu'elles soient situées en Afrique de l'Ouest, orientale ou australe. Puis l'islamisation de l'Afrique du Nord aux VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles et ses conséquences sur la cassure Nord-Sud du monde méditerranéen, l'orientation de toute l'Afrique du Nord du monde méditerranéen vers l'Orient et la mutation en profondeur de la berbéricité. Les Grandes découvertes faisant basculer vers l'océan le cœur économique et politique du continent provoquent la troisième évolution fondamentale dans l'histoire de l'Afrique. Au XVIII<sup>e</sup> siècle des États forts font leur apparition sous le nom d'empires sous le joug du *djihad* ou le regroupement ethnique avec de grandes disparités régionales. Puis la période coloniale est évidemment une mutation cruciale, sur moins d'un siècle pourtant, la cinquième, qui perturbe les équilibres continentaux parce qu'elle avantage les pôles littoraux et renverse la hiérarchie de gouvernement antérieure, celle des anciens empires. Les indépendances de la décennie 1960 lui succèdent en confirmant le nouveau rapport de puissance interne provoqué par la colonisation. L'une des ruptures de fond est justement le tracé sud-nord-sud des voies de communication alors que

« les véritables frontières africaines s'inscrivent dans les barrières naturelles (...) qui découpent le continent en bandes parallèles à l'Équateur ». Les tracés coloniaux apparaîtront consécutivement comme de véritables « prisons de peuples ». De même pendant la guerre froide l'Afrique fut contrainte d'adopter une histoire qui n'était pas la sienne en entrant dans la clientèle de l'un ou l'autre bloc et, avec les années 90, les problèmes spécifiquement africains revinrent avec une terrible acuité, ils étaient de nature ethnique, historique culturel, politique et religieuse avant d'être économique « comme cela avait été postulé, tant par les marxistes que par les tenants de l'économie de marché » et furent aggravés par la tentative de démocratisation forcée, plaquée sur le continent tel une ethnomathématique étrangère à son histoire. La démographie de l'Afrique traditionnelle s'est accrue de façon exponentielle aggravant la lutte pour la terre, nouveau traumatisme pour des sociétés aux références liées aux espaces infinis. La dernière évolution est celle actuelle qui voit les élites du courant postcolonial tenter un authentique rejet de l'universalisme, de l'hégémonie des « valeurs » occidentalo-centrées, tel que la décolonisation ne l'avait pas réussi : « Philosophie des Lumières, contrat social, individualisme, démocratie, droits de l'homme, ingénierie humanitaire, etc. ». Bernard Lugan offre ici au lecteur le très bel achèvement d'une œuvre monumentale qu'il portait depuis longtemps et qui comble le vide des travaux monographiques francophones sur l'Afrique du temps long.

Christophe Réveillard



## Un hommage à la géopolitique

De : Gérard LARCHER,  
président du Sénat

*Le président du Sénat, Gérard LARCHER, a remis, le mercredi 1<sup>er</sup> juillet 2009, les insignes de Commandeur dans l'Ordre National du Mérite, à Monsieur le recteur Gérard-François DUMONT, Professeur à l'Université de Paris-IV Sorbonne, membre du Conseil scientifique de notre revue, dans les Salons de la Présidence du Sénat.*

*À cette occasion, le président du Sénat a rendu un véritable hommage à la géopolitique. C'est pourquoi la revue *Géostratégiques* s'honore de publier le discours du président du Sénat.*

« Je me tourne vers vous, Gérard-François DUMONT, qui êtes promu dans l'Ordre National du Mérite, au grade le plus élevé, celui de Commandeur.

Institué en 1963 par le Général De Gaulle, l'Ordre National du Mérite **récompense les « mérites distingués civils et militaires »**, pendant que l'Ordre de la Légion d'Honneur récompense les « mérites éminents ». La différence est ténue, vous en conviendrez ; à travers ces deux Ordres, c'est le même engagement au service de la de la République qui se trouve récompensé. Être promu Commandeur dans l'ordre national du mérite, c'est bénéficier d'une reconnaissance toute particulière de la République, pour un engagement d'exception au service de nos concitoyens.

Gérard-François Dumont, je me réjouis d'avoir à présent l'occasion d'honorer une carrière universitaire exceptionnelle, mais aussi **l'engagement de l'expert auprès des centres de décisions de la société civile et des pouvoirs publics**. Vous êtes un spécialiste très consulté en matière de démographie, de vieillissement de la population, ou plus généralement de migrations humaines.

Comme l'indique le sous-titre de votre dernier livre de prospective, *Populations et territoires de France en 2030*, vous voulez que **l'avenir des hommes et des territoires soit « le scénario d'un futur choisi » plutôt que subi**, et vous avez conçu depuis longtemps votre engagement professionnel en ce sens.

Vous êtes né en 1948 dans la Creuse, à **La Souterraine**. Enfant de l'école communale publique, vous partez à **Guéret** pour vos années de lycée, puis à l'université à **Poitiers**

pour une licence de sciences économiques, et un cursus à l'Institut d'Administration des Entreprises (IAE). À Paris, vous obtenez un Diplôme d'études supérieures (DES) en sciences économiques, puis une thèse de doctorat ; parallèlement, vous suivez le cursus de Sciences Po. Après un stage au journal *Les Echos*, vous entrez dans une banque, où vous travaillerez pendant plus de quinze ans.

Pendant vos rares moments de temps libre, et pour ne pas perdre l'acquis universitaire, vous vous intéressez aux questions de démographie. La rencontre avec le grand démographe et économiste Alfred Sauvy, et l'amitié dont celui-ci vous honore, jouent un rôle décisif dans votre carrière. Economiste de formation, démographe par passion, vous allez en effet devenir **l'un des plus grands spécialistes français des questions démographiques et des flux migratoires.**

Gérard-François Dumont, vous êtes aujourd'hui **professeur à Paris-IV Sorbonne, à l'UFR « géographie et aménagement »**, section 23 (« géographie physique, humaine, économique et régionale »). Votre enseignement prépare les étudiants au Master « Aménagement et urbanisme » à finalité professionnelle, au Master « Culture, politique et patrimoine » à finalité recherche, ou bien encore au Master « Mondialisation et dynamique spatiales des pays du Sud ». Ces connaissances sont précieuses dans le monde d'aujourd'hui. À l'enseignement s'ajoutent vos travaux de recherche, matérialisés par une liste de publications impressionnante, la direction des travaux de recherche des étudiants, bien sûr, ainsi que de nombreuses tâches d'administration et de direction. Votre implication au service de l'université française est totale.

Vos travaux s'étendent du monde rural aux grandes villes, des métropoles régionales françaises à l'Union européenne élargie. Spécialiste des migrations internationales, vous l'êtes aussi du vieillissement en France et en Europe ; géographe expert de la Méditerranée et de l'arc alpin, vous l'êtes aussi de l'Afrique, de la Russie, et bien sûr de la France et de ses territoires. Vous avez le droit d'être **fier de l'ampleur et de la diversité de vos travaux.** Quelle curiosité intellectuelle inlassable ! Vous avez le souci de toujours remettre en question les connaissances acquises. Quelle ouverture d'esprit également, dont témoignent tant de travaux, et une si riche carrière universitaire !

Vous avez fondé **une nouvelle discipline, que vous avez appelée la « démographie politique »**. La démographie éclaire la vie politique des peuples, et vice versa. Votre dernier ouvrage, *Géopolitique de l'Europe*, est la somme d'un quart de siècle de recherches. À ce propos, vous ne manquez pas de rappeler que dans l'expression « démographie politique », il y a le mot « politique ». Vous le rappelez avec la rigueur de l'homme de science et un souci d'indépendance qui vous honore : « La question qui se pose aux politiques est celle du bien commun, qui suppose (...) de regarder au-delà de la prochaine échéance électorale ». Le souci de l'avenir, voilà ce que vous partagez intensément avec un engagement politique digne de ce nom.

Spécialiste de démographie politique et de géopolitique, vous avez éclairé l'histoire par la démographie, et la démographie par l'histoire. **Ainsi, vous avez dégagé des lois de géopolitique, qui valent pour toutes les populations et en tout temps.** Avec la « loi du nombre », par exemple, vous prouvez que la démographie d'une population a des conséquences géopolitiques. Au XXI<sup>e</sup> siècle, l'une de ces lois a pris une importance nouvelle : il s'agit de la loi des diasporas, dont vous prédiriez la généralisation dans le contexte de la globalisation, de l'internationalisation et de la mondialisation – trois processus que vous avez par ailleurs l'habitude de distinguer.

Vous avez travaillé non seulement à l'extension des connaissances humaines et à l'exploration de nouveaux domaines scientifiques, **mais œuvré aussi à la bonne organisation du savoir et à sa diffusion, à travers plusieurs comités scientifiques et groupes d'experts.** Depuis 1976, vous êtes président de l'association pour la recherche et l'information démographiques et, depuis 1980, président de l'Institut de démographie politique. Démographe, vous êtes depuis 2000, président de l'alliance « Population et Avenir », directeur de sa revue bimestrielle, et de son site Internet [www.population-demographie.org](http://www.population-demographie.org).

Géographe, vous êtes aussi administrateur de la Société de Géographie, la plus ancienne société de géographie au monde (sa création date de 1821). Vous êtes également président du Conseil scientifique de la revue *Agir*, revue de stratégie influente, et membre du conseil scientifique de la revue *Géostratégiques*.

En 1996, désigné en conseil des ministres et nommé par décret du président de la République, **vous avez dirigé la politique éducative dans l'académie de Nice, en tant que Recteur** – ou Chancelier des universités, l'usage ayant rendu ces deux termes équivalents.

Directeur de la politique de l'éducation nationale, vous avez également été plusieurs fois **choisi pour représenter la science auprès des pouvoirs publics**, afin d'assurer le lien entre la connaissance et la décision. Ainsi, vous êtes un expert reconnu auprès du Conseil national de l'information statistique (le CNIS). Parmi les missions qui vous sont chères, on évoquera le souci d'informer le politique, de fonder ses décisions sur une expertise indépendante, et de lui permettre de travailler en réfléchissant au bien commun.

Vous avez compris l'importance de l'Europe pour la France et ses régions, et posé la question de l'identité de l'Europe dans plusieurs ouvrages (*L'identité de l'Europe*, 1997 ; *Les racines de l'identité européenne*, 1999). Sans surprise, vous avez été choisi comme **expert auprès du Comité économique et social européen** (CESE). Selon vous, l'Europe doit agir prioritairement en faveur de la paix et du développement dans le monde. Vous pointez le risque d'une Europe impériale et soulignez toute l'importance du principe de subsidiarité. Selon vous, l'Europe est forte lorsqu'elle se construit sur une base historique juste, sans renier son identité.

Auprès des décideurs publics, vous menez encore de nombreuses actions d'information, de sensibilisation et de conseil. Ainsi, vous avez été **l'un des premiers à prendre au sérieux la question du vieillissement et à en déployer rigoureusement les conséquences**, qui remettent en question les équilibres économiques et sociaux que nous avons connus jusqu'à aujourd'hui. Ce n'est pas un hasard non plus si le **Comité des experts de l'Observatoire des retraites** vous compte parmi ses membres.

J'évoquerai cette ligne directrice de votre vie, de votre pensée et de votre action : rendre la connaissance utile, en lui donnant la forme d'une analyse accessible et indépendante. À maintes reprises, j'ai pu constater personnellement **combien vous étiez attaché à ce que la décision politique puisse bénéficier de la connaissance**, et combien vous tenez à ce que la connaissance soit un bien partagé.

Qu'il s'agisse d'économie ou de société, vous soulignez qu'il ne faut jamais oublier le facteur humain. La politique républicaine - selon une vision que je partage - consiste à prendre en compte les différences, et à les rassembler sous un universel commun. Vous pointez le risque que fait peser le communautarisme sur la concorde sociale. **Vous avez dénoncé à ce propos le projet de statistiques ethniques**, qui ne peut se fonder aujourd'hui sur des chiffres fiables, et surtout qui réduisent l'identité de la personne à un seul aspect. Pour vous, « toute identité authentique est plurielle ». La République ne doit pas faire courir le risque aux identités d'être réduites à l'appartenance ethnique.

Gérard-François Dumont, vous avez la passion de l'enseignement, avec la clarté de la pédagogie qui caractérisent votre pensée et votre parole. Dans l'analyse des réalités démographiques et politiques contemporaines, vous avez fait preuve d'un dynamisme et d'une rigueur exceptionnelles, qui vous ont valu d'être élu professeur à la Sorbonne, et de devenir **un expert écouté, auprès de nombreuses instances de réflexion et de décision**.

Par un travail de vulgarisation des savoirs, de représentation et de conseil, vous oeuvrez ainsi au noble idéal de la politique. Vous savez rendre la connaissance utile, en la faisant contribuer au bien commun.

Votre parcours brillant et généreux vous a permis d'être distingué comme Chevalier de la Légion d'honneur, de recevoir la Médaille du mérite européen, la grande médaille de la Ville de Paris, et le prix de la Société de Géographie. Officier dans l'Ordre du Mérite, il est logique, et heureux, que vous accédiez aujourd'hui au grade de Commandeur. »

**Gérard LARCHER**  
**Président du Sénat**